

Revue de Presse

au

03.03.2014



Revue de presse réalisée par RELAIS COM
www.relaiscom.ch – facebook.com/relaiscom



Intervinum AG
8050 Zürich
044/ 268 52 40
www.vinum.info

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 2'780
Parution: 5x/année

N° de thème: 601.5
N° d'abonnement: 1082234
Page: 14
Surface: 149'542 mm²

Millésime 2013

Rebondir après la grêle



Redoutée des vignerons, la grêle peut en quelques minutes ruiner plusieurs mois de travail et hypothéquer deux ans de récolte. Parfois, lorsque des domaines sont très fortement touchés, elle implique de prendre des décisions qui transforment même de façon drastique l'entreprise. Quatre producteurs emblématiques de Suisse romande nous exposent leurs stratégies.

Texte: Alexandre Truffer



Intervinum AG
8050 Zürich
044/ 268 52 40
www.vinum.info

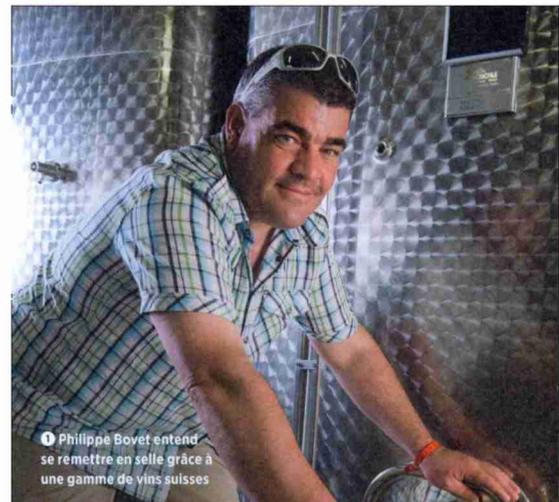
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 2'780
Parution: 5x/année

N° de thème: 601.5
N° d'abonnement: 1082234
Page: 14
Surface: 149'542 mm²

Le 18 juillet 2005, la grêle avait touché avec violence la région de Lavaux. Dans cette période d'été où les médias peinent à trouver des sujets accrocheurs, cet épisode météorologique arrivait à point nommé. Pendant plusieurs jours, télévisions, quotidiens et magazines ont alterné images de vignobles ravagés et de vigneronnes désespérées. Dix jours plus tard, l'emballage médiatique se calmait et le consommateur lambda avait intégré qu'il n'y avait plus de vin à Lavaux. Bien entendu, si la grêle avait abîmé les raisins en croissance, elle n'avait pas touché les bouteilles de la récolte 2004 stockées dans les caves. Hélas, les acheteurs avaient déserté Lavaux et les rares badauds à pousser les portes des vigneronnes semblaient tout étonnés de voir qu'il y avait encore du vin disponible. Quelques semaines plus tard, la Communauté de la vigne et des vins de Lavaux a pris les choses en main et organisé une conférence de presse pour expliquer que tout le vignoble n'avait pas été grêlé, que les ceps n'avaient pas été tués par les éléments, qu'il y aurait des vendanges en 2005 et du vin en 2006.

Cette communication ambivalente - et bien différente d'autres régions où l'on se contente de dire: «à cause de la grêle, la vendange sera moins importante ce qui entraînera une hausse des prix consécutive à la raréfaction de l'offre. Dépêchez-vous d'acheter nos vins avant que les augmentations soient effectives!» - a eu des conséquences à long terme. Plusieurs producteurs de Lavaux nous ont confirmé qu'il avait fallu six à sept ans pour récupérer les marchés perdus suite à la grêle, surtout dans la restauration où il ne manque pas de concurrents pour vous remplacer. De même, l'élan de solidarité créé par les médias dure peu et le seul message qui perdure une année après l'événement est «cette région n'a plus de vin, allons voir ailleurs».

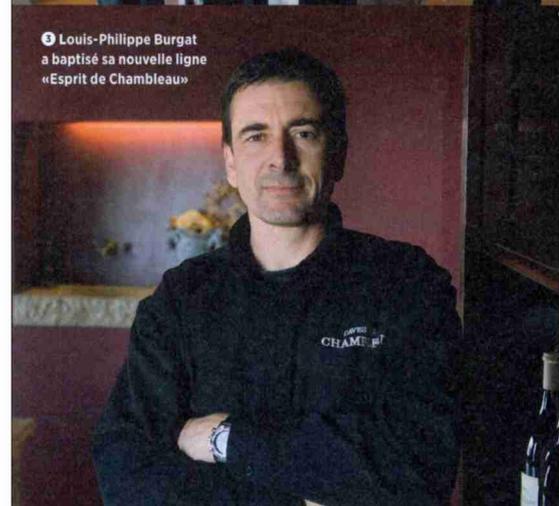
Durant l'été 2013, divers épisodes de grêle ont touché des zones très étendues à Genève, Neuchâtel et La Côte. Pour cet article, quatre vigneronnes dont le domaine a été dévasté ont accepté d'expliquer les stratégies mises en place pour se relancer.



1 Philippe Bovet entend se remettre en selle grâce à une gamme de vins suisses



2 2013 rimerà avec gammes rationalisées pour Julien Dutruy



3 Louis-Philippe Burgat a baptisé sa nouvelle ligne «Esprit de Chambleau»



Intervinum AG
8050 Zürich
044/ 268 52 40
www.vinum.info

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 2'780
Parution: 5x/année

N° de thème: 601.5
N° d'abonnement: 1082234
Page: 14
Surface: 149'542 mm²

① Philippe Bovet

Une gamme de vins suisses

« Un Pinot Gris de Genève, une Petite Arvine, un Gamay, un Cornalin, une Humagne Rouge et une Syrah du Valais ainsi qu'un Merlot du Tessin, voilà ce que l'on trouvera dans la Bovet Swiss Line », explique le vigneron éponyme. « Il fallait sauver cette année, et accessoirement l'entreprise. En général, j'encave 60 000 litres provenant de mes 8,5 hectares de vignoble. En 2013, j'ai à peine atteint les 1800 litres. » En outre, le vigneron de Givrins travaille à façon des vins pour une douzaine de propriétaires de la région qui ont presque tous été grêlés et lui ont ainsi confié un petit tiers des volumes usuels. « Mes vignes sont disséminées sur Founex, Givrins, Trélex, Genolier et Luins. J'ai toujours pensé que je ne pourrais pas être intégralement grêlé en ayant un domaine aussi éclaté. C'était une erreur », confie Philippe Bovet qui constate que « l'entreprise s'est bien développée ces dernières années et il faut faire attention à ne pas décevoir les clients qui s'habituent à la qualité et attendent que l'on rebondisse après un coup dur. »

L'idée de proposer des vins haut de gamme élaborés à Givrins avec des spécialités des autres cantons viticoles trottait depuis longtemps dans la tête de ce producteur entreprenant. « En achetant du raisin hors de la région ou du canton, j'espère surprendre mes clients. Je me suis beaucoup investi pour obtenir du raisin adapté à l'élaboration de vins haut de gamme, ce qui

n'était pas une mince affaire en 2013, car tous les producteurs avaient de faibles rendements. La Bovet Swiss Line (visible dans ses atours définitifs en page 14 et 15) a demandé des coûts de développement conséquents et va encore exiger un travail de commercialisation. Il a, entre autres, fallu changer de statut et passer de vigneron-encaveur à négociant ainsi que créer une Sàrl. Il n'est pas question de dépenser autant d'énergie pour un concept qui ne dure qu'une année », déclare Philippe Bovet.

A côté de ses spécialités romandes habillées par le graphiste Christophe Ayer qui arboreront l'appellation Vin de pays, le producteur entend proposer quelques-unes de ses étiquettes traditionnelles: « Le Léman Blanc, le Léman Rouge et le Léman Rosé sont des assemblages de différents parchets et non des sélections parcelles. En 2013, ils contiendront des vins vaudois achetés à des vigneron que j'ai sélectionnés. Pour le reste tout sera nouveau, y compris quelques centaines de litres de 16.28 (l'heure où le ciel s'est déchaîné) composés des rares raisins qui ont échappé à ce dévastateur orage de grêle. » Et cet habitué des places d'honneur dans les concours va-t-il inscrire ses crus « helvétiques » dans les compétitions? « Faire un bon résultat au Grand Prix du Vin Suisse avec des vins de pays ne serait pas pour me déplaire », rigole Philippe Bovet « on va en tous cas essayer! »